

Puyricard : Augustine Miretti rappelée dans les cieux

Jeudi 01/03/2018 à 17H23 [Aix-en-Provence](#) Puyricard



Augustine Miretti, en octobre 2008. Année où, pour ses 80 ans, ses amis lui avaient offert chute libre dans le ciel de Puyricard que le destin lui a fait rejoindre le 26 février. Photo thomas legois

Le 27 octobre 2008 dans *La Provence*, on découvrait la photo d'Augustine Miretti sourire aux lèvres et cheveux au vent dans le ciel de Puyricard. Dont elle dégringolait à 200 km/h, accrochée à un beau jeune homme nommé Nicolas... En l'occurrence, le moniteur du Parachute club aixois qui supervisait ses 1000 m de chute libre en tandem avant atterrissage en douceur, au Grand Saint-Jean.

Un jour, au bord d'un à pic de Sainte-Victoire, elle avait avoué avoir toujours rêvé de ce saut. Jean-Claude Michel, René Bossy et autres copains du club de marcheurs dont elle était la doyenne, le lui avait offert pour ses 80 ans. D'autant plus facilement qu'elle avait failli casser le vélo du docteur Menu lors de l'obligatoire test d'effort préalable.

Une femme née occupée

Ce grand saut lui avait aussi valu un large portrait dans nos colonnes. Car selon Coluche : "*Les hommes naissent libres et égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres.*" Et qualifier de peu ordinaire cette trois-fois arrière grand-mère, relevait de l'euphémisme. Gamine à l'Estaque, Augustine fut plus chasseuse, pêcheuse et plongeuse que ses trois frères

réunis. Ado elle allait chercher à la nage les blessés dans les bateaux durant les bombardements du port de Marseille. Pionnière du basket corpo et syndicaliste à la raffinerie de sucre Saint-Louis où elle était rentrée mécanicienne en 1947, elle en sortit infirmière après une formation en entreprise. Et elle exerça cinq ans cette profession à la clinique Pinelli d'Aix où elle s'est installée définitivement en 1951 avec son mari René. Homme avec qui elle venait de découvrir... Le ski et la course en montagne !

Trente ans plus tard, à l'âge où certains peinent à sortir du lit et que beaucoup d'entre nous n'atteindrons pas, elle tenait le même tempo d'enfer. Entre tondeuse à gazon, coupe de bois et bricolage chez elle, chant choral avec la Belugo de Puyricard, cours de provençal reçus, cours de cuisine donnés gratuitement, théâtre à l'occasion et le projet d'un baptême de plongée pour ses 90 ans, en août.

Dans la nuit de lundi à mardi dernier, le destin en a décidé autrement. Il a rappelé dans les cieux cet incroyable petit bout de bonne femme, née occupée et tournée vers les autres, sans distinction d'âge, de sexe ou de condition sociale. Ses obsèques débiteront ce samedi 3 mars à 10h dans l'église de Puyricard et se poursuivront à 11h30 au Crématorium des Milles.

Notre rédaction témoigne toute son affection à ses proches et salue bien bas Augustine qui disait : *"Il faut sans cesse rester au contact des jeunes pour prendre de leur énergie et en redonner aux vieux."* Une maxime à son image.